

SÉLESTAT

Expo en famille à la galerie La Paix

Jusqu'au 7 juin, une famille allemande expose à la galerie La Paix. Il s'agit de Marlis Glaser et de ses deux fils qui présentent « Ubu Roi... ». 40 œuvres, peintures et sculptures sur le thème biblique autour du « Livre de Daniel ».

Pablo Desmares

Marlis Glaser, formée à l'académie des arts de Hambourg et de Brême, s'expose avec ses deux fils, Samuel, 22 ans, et Joshua, 19 ans, à la galerie La Paix jusqu'au 7 juin. Au total, l'exposition « Ubu Roi... » regroupe 40 productions, majoritairement des peintures et quelques sculptures.

Cette série d'œuvres est tournée vers la Bible, le *Livre de Daniel*, qui fait partie de la Bible hébraïque mais aussi chrétienne. « *Les créations abordent la question du poids de la conscience, la dimension éthique de l'existence, avec la pesée de l'âme, très présente aussi dans la mythologie égyptienne* », explique Marlis Glaser. On pense forcément à la mythologie égyptienne en ob-



L'artiste allemande Marlis Glaser, entourée ici de ses deux fils Samuel et Joshua (à g.) et d'Eric Lapp-Lauth.

Photo L'Alsace/Pablo Desmares

servant les sculptures réalisées par le fils aîné de l'artiste. Au nombre de quatre, elles représentent des hommes drapés et enroulés dans

une corde, qui rappellent les momies.

La majorité des peintures de Marlis

Glaser représente deux arbres. Elle raconte que ses tableaux abordent le sujet des relations amoureuses, « *qu'il y a des métaphores avec les arbres, les cyprès qui sont peints comme si c'était un couple, une métaphore du couple idéalisé comme c'est le cas dans le "Cantique des Cantiques"* ». Le travail de l'artiste a également un lien avec la poésie visuelle d'Else Lasker-Schüler. « *Toutes mes créations sont faites sur des métaphores liées au paysage* », ajoute Marlis Glaser.

« *Ici, ce n'est pas qu'une galerie d'art, conclut Eric Lapp-Lauth, le galeriste, c'est aussi un peu un cabinet de philosophie, il y a une dimension de réflexion* ». Et ce n'est pas l'artiste allemande qui le contredira ; son travail amène forcément à réfléchir.

La force de la lumière

La galerie La Paix accueille jusqu'au 7 juin l'artiste peintre Marlis Glaser qui est venue avec ses deux fils Samuel et Joshua. Trois artistes, trois univers, une seule famille.

DANS LA FAMILLE GLASER, JE VOUDRAIS LA MÈRE. Marlis Glaser est peintre de renommée internationale depuis plus de trente ans. « En la rencontrant, j'ai tout de suite souscrit à sa vision lumineuse, aux forces qui apaisent dans son travail. Marlis s'appuie sur le mystique, le religieux. Ses cyprès vont toujours par deux, ils sont en couple, comme l'homme et la femme. Son travail est une interprétation des poèmes de l'amour. Une harmonie qui chasse le désordre » explique et traduit Eric Lapp-Lauth, le galeriste de la Paix.

Des toiles qui s'inspirent de la Shoah

Et les toiles de Marlis Glaser s'inspirent également de la vie et de la guerre, de la Shoah. De la construction d'Israël, de la symbolique de l'arbre par rapport aux hommes. Un travail où la couleur explose et puise sa force dans une lumière vive et apaisante.

Dans la famille Glaser, je voudrais le fils, Samuel Fischer-Glaser. Le plus grand des

deux garçons de Marlis qui, à 22 ans, est étudiant aux Beaux Arts de Munich et expose son travail seul ou en famille.

Samuel trouve, lui, son inspiration dans la littérature majeure du XXe siècle, Jarry, Kafka. Dans ses dessins, dans ses sculptures c'est la force de l'enfermement qui est mise en valeur.

La noirceur et la profondeur des œuvres de jeunesse de l'artiste surprennent et dérangent par rapport à la luminosité de l'œuvre de sa mère, à moins qu'elles ne se complètent et s'articulent dans une démarche pataphysique ou existentialiste.

Dans la famille Glaser, je voudrais le deuxième fils, Joshua Fisher-Glaser. Un peu plus jeune que son frère, Joshua n'expose qu'une seule œuvre à la Paix. C'est à travers la sculpture qu'il s'exprime et le travail du bois. Inspirer par la lumière et les peintures de sa



Etrange et surprenante représentation du Roi Ubu, d'après Alfred Jarry. PHOTO DNA

mère, c'est un cyprès aux vives couleurs qui trône dans la galerie, faisant le lien familial.

« Ils ont grandi dans mon atelier, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise » semble s'excuser Marlis en français dans le texte et en lumière dans les faits. ■







